

L'histoire des origines de Lyon ne se présente donc pas sous l'aspect d'une évolution harmonieuse et paisible, ainsi qu'on a tendance à l'imaginer, mais comme un lent, laborieux et parfois douloureux enfantement.



Quand cette histoire a commencé, il y aura bientôt deux mille ans, il n'existait, sur l'emplacement que Lyon occupe actuellement, aucune ville ; seules, quelques cabanes habitées par des pêcheurs ou des paysans gaulois étaient disséminées dans les îles du confluent et au sommet de la colline de Lugdunum. Mais, s'il était un peuple capable de comprendre les avantages de la position de Lyon et d'en profiter, c'était assurément ce peuple romain, fait de citoyens à l'esprit pratique, ayant le sens du négoce et de l'administration, qui, au milieu du premier siècle avant notre ère, devint le maître incontesté des Gaules. Il lui parut impossible de mieux instituer la capitale de sa nouvelle conquête qu'au point où se rencontraient les débouchés des Alpes, de la vallée du Rhône et des routes de la Germanie, et le proconsul Munatius Plancus créa, l'an 43 avant J.-C., sur la colline de Fourvière, avec les familles romaines chassées de Vienne, la colonie d'où Lyon est sorti <sup>1</sup>.

Pourquoi Plancus choisit-il Fourvière ? Parce que de cette hauteur Rome pouvait dominer la contrée ou parce que le sol n'y était pas instable comme dans les îles, ni exposé aux furieuses attaques du Rhône ? Peut-être pour ces deux raisons à la fois ; mais ce qui est sûr, c'est que pour aucune ville de Gaule Rome n'eut une tendresse comparable à celle qu'elle manifesta pour Lyon. Elle en fit le chef-lieu d'une grande province allant des bords de la Saône au littoral armoricain. La plupart des empereurs y séjournèrent et lui envoyèrent des vétérans qui grossirent de façon notable le chiffre de sa population. Seule des cités gauloises, Lyon reçut un hôtel des monnaies où furent frappées les pièces impériales d'or et d'argent, et une garnison permanente. Commerçants et artisans vinrent nombreux, séduits par tous les avantages qu'ils rencontraient. Les nautes ou bateliers

---

1. Pour se faire une idée générale de Lyon romain, consulter Allmer et Dissard, *Musée de Lyon. Inscriptions antiques*, 5 vol., Lyon, 1888 ; Bloch, *la Gaule romaine*, dans l'*Histoire de France* de Lavissee, t. I, partie II ; Jullian, *Histoire de la Gaule*, 6 vol. parus, Paris, 1908-1920.